



DANS CE NUMÉRO

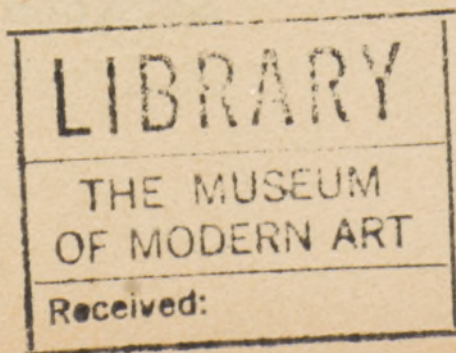
Le 1 ^{er} chant de Matoum et	GERMAINE ALBERT-BIROT
Tévibar.....	
Les œuvres littéraires françaises	LOUIS ARAGON
(Critique Synthétique)	
Poème.....	RAYMOND RADIGUET
Photographies Animées.....	PHILIPPE SOUPAULT
Proses (suite)	
Siècle. Poème.....	PIERRE REVERDY
Accidit. Poème.....	PIERRE ALBERT-BIROT
Matoum et Tévirar. (Suite)....	» »

LE 1^{er} CHANT DE MATOUM ET TEVIBAR



(1) En plus du battement continu — par temps — des pieds et des mains les accentuations doivent être frappées par des objets divers formant un ensemble de sons différents, exemple : une grosse canne sur le plancher, une règle sur un carton vide, une clé sur une pincette, etc. — Le chant très rythmé, mais peu articulé, s'exécutera de préférence sur les diphtongues afin de ne pas émettre de sons trop précis. — Eviter — en général — la voyelle A qui pourrait donner l'impression de vocalises. Chaque choriste chantera sur un son différent.

Tiragesur chine : 6 exemplaires
EXEMPLAIRE N°



LES ŒUVRES LITTÉRAIRES FRANÇAISES

CRITIQUE SYNTHÉTIQUE

Une Expression Moderne de l'Art Français : Le Cubisme - par Roland Chavenon.

Platon, Sic N°7, Sembat et Metzinger s'ingénient à me confirmer dans ma foi et tous à la fois. (Ces Messieurs parlent si bien), si bien que l'auteur pour le prix infime d'un franc, se contente de sourire, de sourire et ne desserera pas les dents de tout le temps qu'il gardera ce pyjama bleu.

Alors il n'avait rien à déclarer dans son livre? Même lui s'y est recusé: (1)

simple **CONSTAT PAR HUISSIER.**

LE PAIN DUR. — par Paul Claudel.

Louis-Philippe et ses sujets, sujets de pendule et mauvais sujets.

A droite un homme à l'âge de résipiscence et un homme à l'âge de concupis-
cence: c'est le même, alors il tue l'autre.

A gauche: deux demoiselles à marier interchangeable, et le principe des na-
tionalités.

Dans le fond: un petit vieillard qui ne parlera qu'à la fin, et un notaire.

Au milieu: un palmier-dattier (rapporté d'Algérie par le Capitaine) qui sé-
pare les sexes suivant les convenances, l'Arbre du Bien et du Mal. Le tout en
bois doré.

Et cette âpre beauté qui vous prend à la gorge.

LE PAIN DUR, c'est une ECHEANCE.

LOUIS ARAGON

(1) Sans être cubiste, on peut défendre le cubisme parce que. „ Roland Chavenon. Le Cubisme, page 18.

POÈME

Ligne d'horizon

Morceaux de tête

Dans le roking chair

Murs

L'éphéméride est déjà à après demain

Un camion automobile écrase nos ombres

S.V.P.

On se bouscule aux portes du ciel ou des Grands magasins

Les paroles se cognent

Articles pour voyage mais

Il y a plus de monde au rayon des ustensiles de cuisine l'é-

Charpe des maires

Au bout des rails

La

mer

Raymond Radiguet

Photographies animées

IV

Portrait

Il y aura bientôt dix ans qu'elle sourit de la même façon.

Elle penche la tête. Le monsieur maigre cille et bat des mains. Les tableaux sont inclinés et le lustre tremblote.

Elle pense quelquefois à ces ancêtres, aux fripiers du faubourg du temple mais rapidement elle fait un signe de croix.

Bien entendu elle s'appelle Fanny.

V

Encore

Patiemment la pluie fend les vitres. Entrez (si vous voulez).

Les paroles vont rebondir au plafond. Le vent s'agite dans la cheminée. Elle lance des flèches qui traversent mon crâne et qui se perdent dans l'abat jour. Je le vois maintenant : elle jongle et les paroles rebondissent.

Les arbres et les cheminées m'ont rendu sourd.

Philippe SOUPAULT

ACCIDIT

POÈME

Toutes les persiennes sont fermées et pourtant il fait jour
Et il y a des gens dans la maison il ne dorment pas
Le cri avait passé par dessus les arbres il était venu tomber sur
Mes genoux il m'est entré dans le ventre mais le bleu
Du ciel n'a pas été déchiré il était blond comme la lune

Pierre ALBERT-BIROT.

SIECLE

Je suis le plus près de celui qui parle
La vague qui me porte est horizontale
Le cheval gris fer de mon enfance idiote
Monte

Tire

Les roues sont sur la côte
Dans les taillis le rire amer
Le vent

La mer

Les orages

Tout est là
à l'étalage

Et j'y suis aussi

Plus loin peut-être à cause de l'esprit
Le monde inconnu et les coins connus
Personne n'y pense

Et je tiens ma chaîne

Il faut trop tirer

puisque tout s'enchaîne

Ne parlons que de ce que nous connaissons
Que nous savions

Dans un champ de pierres où nous jouions
C'était trop petit pour tout contenir
Et maintenant il nous faudrait toute la
place pour partir

Les pierres

Les airs

La terre

Le fer

Tous les outils

l'or et les fils

Et fuir

On sème une ombre qui traîne sur tout
le pays

Les flammes vont jusqu'aux extrémités
des hampes

Drapeaux de lueurs colorées

Feux de terre

Enfer

Les portes s'ouvrent

Le brasier des moines des usines

Les marteaux

On frappe

Le bras fauche le champ qui se couche
d'un seul coup

C'est de l'or

De la lave

L'organisation mutuelle des efforts

On regarde par le col

Le volcan est allumé

Cratère

Caractère de milliers de mendiants du
monde qui ont tout vu

Sur la route et dans la rue

La porte de l'église et le tribunal

Il fait froid

Le jour se lève

Et la nuit se resserre dans la chambre où je suis

C'est fermé

Tout est fermé

Le monde a mon esprit

Ouvrir

Ouvrir

Pour passer à l'angle

Et là-derrrière

Où j'ai vu son dos

Le mur de pierres

Mais aucune clef

Aucune lumière

PIERRE REVERDY

EXPOSITION. — A Toulouse, Galerie Chappe-Lantier, 10 rue Lapeyrouse, du 25 Octobre au 6 Novembre exposition d'œuvre du peintre Henry Ramey et du sculpeur Osip Zadkine. Ces deux artistes se proposent de faire de semblables expositions au cours de cet hivrer dans les pricipales villes du Midi et du Sud-Ouest.

Matoum & Tévibar

OU

Histoire édifiante et récréative du vrai et du faux

Poète.

Drame pour Marionnettes.

[(Suite)]

(il sort rapidement)

(Matoum et la dame entrent)

MATOUM

Madame je suis ému

LA DAME

Monsieur

C'est curieux

Je ne sais plus

MATOUM

Vous êtes vraiment très belle

LA DAME

Monsieur

Je crois qu'on m'appelle

Mais je ne sais ce que j'ai

Je ne puis plus bouger

MATOUM

(sa tête s'allume, les plans latéraux tournent et pressent le côté couleurs)

Que te manque-t-il, ô crâne, pour avoir l'air d'un cul-de-poulet? La baudruche! Et pour avoir l'air d'une autruche? La chair de poule.

LA DAME

Ah mon vainqueur

A toi mon cœur

(Elle se jette dans ses bras, il l'emporte.)

TÉVIBAR

(réapparaissant, les plans latéraux côté gris)

Lâche séducteur

Faut-il qu'elle en ait une couche

Pour souffrir que ce vilain coco la touche

Vraiment ces marsiennes

On peut les faire aisément siennes

C'est grand dommage en vérité

De gaspiller ainsi sa beauté

Et de s'aller jeter

Dans les bras de ce fumiste

Je maigris de jalousie

Quand je pense que c'est lui

Qui lui enseigne la poésie

Mais attention la voici

Elle est seule moi aussi

Je vais la conquérir

A la pointe de ma lyre

(à la dame qui passe la tête baissée sous son ombrelle)

Madame je vous attendais

LA DAME

Passez votre chemin

TÉVIBAR

Madame je vous en prie donnez moi votre main

Je suis poète

Et j'ai fait pour vous des vers

Réguliers et non pas de travers
C'était même de la prose
Tandis que votre cœur
Se repent
Ecoutez-les votre bonheur
En dépend

*Viens et laissons le monde au cœur désenchanté
Grimacer devant nous son sourire et ses blâmes
Et courons tous les deux contempler la beauté
Dans le bois sacré de nos âmes.*

(La dame l'interrompt d'un grand coup d'ombrelle et veut passer, il s'y oppose et continue :)

*Oui refermons les yeux tout emperlés des pleurs
Que le monde a fait naître, et que pour nous s'élève
Comme une blonde aurore.....*

(La dame le frappe toujours a coups d'ombrelle jus qu'à ce qu'il tombe, elle sort en courant)

MATOU

(accourant plans côté couleurs)

Vous a-t-on fait mal ma jolie

LA DAME

(revenant)

Point du tout
Je suis seulement
Un peu fatiguée
Au revoir mon amour
A bientôt

(Cependant Tévibar s'est relevé doucement, est sorti et revient armé d'une lance. Pendant que Matoum regarde la dame s'éloigner et lui fait des signes d'adieu, Tévibar fond sur lui a grands coups de lance ; elle se rompt. Il court en chercher une autre, même jeu ; Matoum ne s'aperçoit de rien ; la 2^{me} lance se brise, Tévibar court en chercher une 3^{me} quand il revient Matoum est parti. Il s'est enfoncé brusquement. Plans côté gris.)

LE ROI

(à la cantonnade)

Holà gardes accourez tous

TÉVIBAR

Voici le commissaire

(il s'enfuit)

LE ROI

Vous allez former la haie
Sur tout le parcours du poète français

(très affairé)

Qu'on prévienne la reine
Et les grands dignitaires
Je veux en grande cérémonie
Rendre hommage au génie

LA REINE

(entrant)

Suis-je assez belle ainsi

LE ROI

Voyons venez ici
Mais qu'est ceci
Votre manteau a raccourci
Vos chambrières n'en ont point souci
Votre corset me semble aussi
Monter trop haut d'ici
Et votre corsage.... attendez... là... voici

LA REINE

Merci

Les dignitaires arrivent

LE ROI

à la reine

Prenez votre place

aux dignitaires

Et vous aussi messieurs

Je vais recevoir en audience solennelle

Sa grandeur éternelle

Le poète

Attention ne soyons pas trop bêtes

Le voici

Eclatante fanfare eutrecoupée fréquemment de coups de feu.

La musique devient très cansante et Matoum entre en dansant sur un pas très marqué. Pendant toute cette scène Téviabar re-garde caché dans un angle et manifeste par des gestes violents son mécontentement.

LE ROI

à Matoum qui danse autour de lui
les plans côté couleurs

Etre supérieur

Nous voulions vous faire honneur

Et nous avions dit que l'on parât

Notre palais pour le grand apparat

Mais seigneur

Que sommes nous

Auprès de vous

Nos ordres

Et tous les artifices

De nos tapissiers-décorateurs

Couturiers et tailleurs

N'ont jamais réussi

Qu'à faire un monde gris

(A suivre.)

Aucune suite ne sera donnée aux demandes de spécimen ne contenant pas trente centimes

Revue et Editions "SIC". — Dépositaire pour la Suisse : LIBRAIRIE KUNDIG, rue du Rhône, 4. GENÈVE.

Abonnements pour l'Année 1918

Paris..... 5 fr. Province..... 5 fr. 50. Etranger..... 6 fr. 50

Réduction de 50 0/0 aux mobilisés qui en feront la demande.

Edition de luxe (tirage à 6 exemplaires sur chine numérotés) 75 fr.

Année 1916	Année 1917	Années 1916-17	Les 3 Années réunies.
Complète..... 12 fr.	Complète 9 fr.	Complètes..... 18 fr.	
Sans le n° 1..... 7 fr.	Sans le 18 ou le 14 6 fr.	Années 1916 et 18 15	20 fr.
	Sans le 17..... 4 fr.	Années 1917 et 18 12	

Vente au numéro :

Nos 1 et 17 : 5 fr. - N° 18 et 14 : 3 fr. - N° 8-9-10 : 2,75. - N° 7 : 2,25. - N° 3 : 2 fr.
N° 2 : 1 fr. - N° 24 : 0,75 - N° 4, 5, 6, 11, 12, 13, 15, 16, 19-20, 21-22, 23 : 0,50.

Imp. Spéciale de "Sic".

Le gérant : Pierre ALBERT-BIROT.